

Création en janvier 2023 au CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy

Un spectacle visuel de théâtre d'objets et de bricolages plastiques.
Une forme tout public à partir de 10 ans.

Un spectacle pour un acteur-manipulateur, un régisseur au plateau et des fantômes.

SOMMAIRE

Distribution, partenaires, recherches	3
Planning de création	4
Note de mise en scène	5
Notre fil, l'histoire, Disparaître : Fantômes!	6
Les trois principaux axes de travail	7
La disparition	
L'anonymat	
La fabrique de l'illusion	
Pistes scénographiques	9
Un spectacle jeune public	11
Fiche technique	12
La Mâchoire 36	14
L'équipe artistique	15
Des lectures	17
Contacts	18



DISTRIBUTION

Écriture	Estelle Charles et Fred Parison
Mise en scène	Estelle Charles
Sur scène	Fred Parison, Phil Colin
Scénographie / construction	Fred Parison
Création costumes	Sophie Deck
Régie lumière, son et vidéo au plateau	Phil Colin
Création vidéo	Vincent Tournaud

PARTENAIRES

Accompagnateurs Quint'Est (2021)

Christian Duchange La Minoterie – Dijon (21)

Philippe Schlienger Le Créa-Festival MOMIX – Kingersheim (68)

Coproductions, accueil en résidence

La Tribu Jeune Public : Théâtre Massalia, scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse de Marseille (13) - Théâtre Durance, scène conventionnée de Château-Arnoux-Saint-Auban (04) - Théâtre La Licorne, scène conventionnée Cannes (06) - Scènes&Cinés, Istres (13) / CCAM, scène Nationale de Vandœuvre-lès Nancy (54) / ACB, scène nationale de Bar-le-Duc (55) / Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes – Charleville Mézières (08) / La Minoterie, scène conventionnée jeune public de Dijon (21) / Le Créa, Festival MOMIX de Kingersheim (68) / NEST, CDN de Thionville (57) / La Passerelle, scène conventionnée de Rixheim (68) / Scènes et Territoires, scène conventionnée pour le développement culturel de l'espace rural (55) / LEM de Nancy (54) / Théâtre Mon Désert, Ville de Nancy (54) / TGP de Frouard (54)

Avec le soutien financier de

DRAC Grand Est / Région Grand Est / Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle / Conseil départemental des Vosges / Ville de Nancy / TIGRE - Réseau Jeune Public Grand Est

TEMPS DE RECHERCHE ET D'EXPÉRIMENTATIONS AVEC LE JEUNE PUBLIC

Du 25 au 29 octobre 2021	Stage de recherche avec 12 enfants (8–12 ans) à La Minoterie, Scène conventionnée jeune public de Dijon.
Du 25 au 28 avril 2022	Temps de recherche et d'expérimentations avec une classe de CM1, une classe de CM2 et une classe de 6e ULIS en partenariat avec le CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy.
Du 4 au 8 octobre 2022	Résidence de recherche sur le territoire meusien avec les habitants, enfants et adultes confondus. Temps d'échanges croisés entre générations sur les thèmes du spectacles.
Début janvier 2023	Dans le cadre du Festival Wonderland au CCAM, Scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, temps de rencontre avec des enfants.

PLANNING DE CRÉATION

Saison 2021-2022

6-25 septembre 2021	Laboratoire d'écriture dans le lieu de la Cie - Vicherey (88)
30 septembre	Présentation de projet LA TRIBU réseau Jeune public en PACA
25 octobre	Présentation de projet à Quintessence
29 nov au 3 décembre	Laboratoire d'écriture dans le lieu de la Cie - Vicherey (88)
24-28 janvier 2022	Laboratoire d'écriture dans le lieu de la Cie - Vicherey (88)
5-6 février	Présentation de projet au salon Pro Art Festival MOMIX-Kingersheim (68)
14-18 mars	Laboratoire de recherche plateau au Théâtre Mon Désert - Nancy (54)
9-13 mai	Tournage vidéo dans le lieu de la Cie - Vicherey (88)
16-27 mai	Résidence de création à La Minoterie - Dijon (21)
7-6 juin	Résidence de création au LEM - Nancy (54)
27 juin au 8 juillet	Résidence de création au NEST - Thionville (57)

Saison 2022-2023

29 août au 10 sept. 2022	Résidence de création au TGP - Frouard (54)
12 au 30 septembre	Résidence de création au Théâtre Mon Désert - Nancy (54)
3-8 octobre	Résidence de recherche en territoire (Meuse) avec l'ACB, Scène nationale de Bar-le-Duc (55) et Scènes et Territoires (54)
24 oct au 4 novembre	Répétitions au CCAM - Vandœuvre-lès-Nancy (54)
22 nov au 2 décembre	Répétitions à La Minoterie - Dijon (21)
2-7 janvier 2023	Répétitions au CCAM - Vandœuvre-lès-Nancy (54)

Dates de tournée 1^{ère} saison 2022-2023

11 au 14 janvier 2023	CCAM - Vandœuvre-lès-Nancy (54)
20 janvier 2023	ACB, Scène nationale de Bar-le-Duc (55)
27 et 28 janvier	La Minoterie - Dijon (21)
4 février 2023	Festival MOMIX - Kingersheim (68)
3 mars 2023	TGP de Frouard (54)
9 et 10 mars 2023	Théâtre Massalia - Marseille (13)
15 et 16 mars 2023	La Passerelle - Rixheim (68)
4 et 5 avril 2023	Train Théâtre - Valence (26)
7 avril 2023	Festival Puy de Mômes - Cournon-d'Auvergne (63)

Représentations scolaires possibles du CM2 à la 3^{ème}

NOTE DE MISE EN SCÈNE ET INTENSIONS DRAMATURGIQUES

Dans ce nouveau spectacle comme dans nos précédents spectacles nous souhaitons utiliser tous les outils de la scène pour nourrir une dramaturgie ne s'appuyant pas exclusivement sur un texte ou un récit, mais sur toutes les composantes du plateau. Ainsi les acteurs seront porteurs dramatiques, au même titre que les objets, la lumière, la vidéo, le dessin, la scénographie, le son...

Dans cette nouvelle création, nous souhaitons aller plus loin encore dans le questionnement, en direct au plateau, du processus même de la création artistique. Nous irons plus loin dans l'idée du théâtre dans le théâtre.

Et dans une forme d'abstraction et de questionnement philosophique sur le sens même de l'illusion d'une représentation.

Ici il s'agira d'artifice mais sans artifice.

Le comédien qui est aussi le scénographe et le constructeur du spectacle, manipulera à vue ses outils à jouer.

Il en sera de même pour le régisseur son et lumière qui sera cette fois, lui aussi sur scène. Il sera à la fois acteur et manipulateur, régissant l'ensemble de ses effets au vu et au su du public.

Sans artifice, ou presque, chacun utilisera ses outils afin de mieux créer l'illusion. Est-il possible de disparaître quand tout se voit ?

Peut-on créer de la lumière en étant soi-même en lumière ?

Nous avons envie de dire oui.

Oui parce que ce spectacle à travers la figure du fantôme questionnera aussi l'illusion au théâtre.

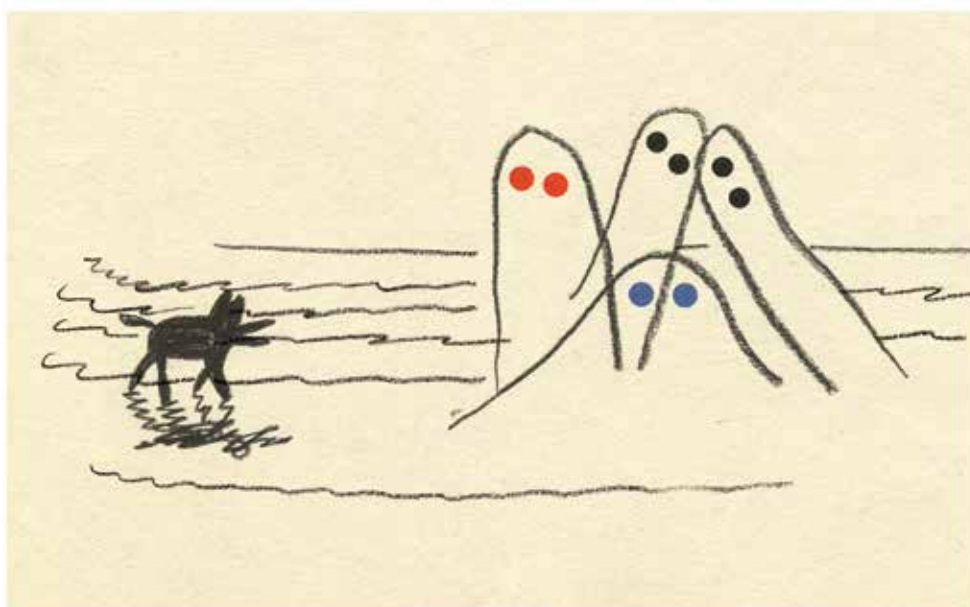
Cet espace-temps où l'on consent à se laisser « berner », à se « laisser croire », à se « laisser emporter par la magie », le temps précieux d'une représentation.

Il sera aussi beaucoup question de temps dans ce spectacle. Ce temps à peine vécu qui, déjà, nous rend fantômes.

Disparaître : Fantômes ! sera un dialogue entre un artiste et son régisseur.

Un dialogue entre un artiste, son régisseur et un chien peut-être...

Mais ça c'est les fantômes qui nous le diront !



MOTRE FIL, L'HISTOIRE

Disparaître : Fantômes! se propose de rendre visible l'invisible et de questionner la disparition à travers la figure du fantôme. Comment rendre présent l'absence? Est-ce qu'il faut disparaître pour apparaître? Un drap blanc qui cache et qui révèle à la fois une présence. Sur scène: un comédien, un régisseur, des objets et des fantômes. Un spectacle plastique et bricolé, de trucages où l'on joue à croire à ce que l'on voit. Le processus de création et d'évocation des fantômes sera visible et au centre du projet.

« Le Théâtre, c'est précisément l'éphémère, il est dans sa nature de disparaître, (...) comme les vies elles-mêmes! »

Antoine Vitez

Deux personnages se jouent de la présence des fantômes

Ils s'interrogent sur ce qui est et sur ce qui n'est pas, sur ce qui disparaît et sur ce qui apparaît, sur ce qui est visible et sur ce qui est invisible, sur qui regarde et sur qui se dissimule...

S'engage alors une véritable partie de cache-cache poétique et singulière. À travers des dispositifs plastiques, avec de la peinture, des ficelles, des poulies, des draps blancs, du papier, de la lumière et des projections vidéo, nos deux compères s'inventent une nouvelle façon de convoquer la mort et le temps qui passe sur une scène de théâtre.

Où se trouve la porte d'entrée dans l'autre monde?

Où se trouve la limite et le passage du visible et de l'invisible, du vivant et de ce qui ne l'est pas, de la présence et de l'absence, de l'avant et de l'après, de la lumière et de l'ombre?

C'est alors que les choses s'enveniment.

À force de jouer à disparaître, à se cacher, à apparaître, ou à créer des fantômes avec tout ce qui leur passe par les mains, les choses leur échappent. On ne sait plus qui apparaît et qui disparaît, le faux du vrai, et le fantôme du non fantôme. Ils étaient deux au départ, ils sont dix à présents!

Qui est fantôme? Qui ne l'est pas? Où sont les objets?

Où sont les vivants? Qui est là et qui ne l'est plus? Qui est mort?

À travers la figure du fantôme, ce drap blanc impersonnel, sans forme et volatile, cette trace blanche furtive et énigmatique, notre projet veut questionner la **disparition** (la mort, l'extinction des espèces vivantes, la destruction des milieux naturels, le temps qui passe, l'effacement...), **l'anonymat** (se cacher, la discrétion, le camouflage, le masque...), **la fabrication de l'illusion** (l'apparition, les trucages, les arts plastiques et le geste créatif, le cinéma et la photographie...).

3 AXES DE TRAVAIL PRINCIPAUX

La disparition

Au début, le mot disparition apparaîtrait.

Et à la fin, ce serait le mot apparition qui disparaîtrait, comme effacé.

Cela parlerait de l'apocalypse, de la fin d'un monde, de la mort, de la disparition et de l'après, bien sûr, comme si la mort était vivante.

Nous sommes dans une époque de disparition. Certaines espèces animales et végétales disparaissent. Les ressources naturelles s'amenuisent.

Les glaciers et la banquise fondent.

Certains commencent ainsi à parler de notre disparition, celle des hommes et de l'humanité... Quand nous ne serons plus là, reviendrons-nous en fantômes habiter et hanter notre monde? Que sera notre monde sans nous?

D'une autre manière, **Disparaître: Fantômes!** interrogera l'essence même du théâtre, cette atelier éphémère de situations « fabriquées » pour disparaître et n'être plus qu'un souvenir.

Il sera question de temps. Le temps présent de la représentation.

L'avant et l'après comme métaphore de la vie elle-même et de notre existence, à la manière d'une photographie, témoin figé de ce qui n'est plus et de qui nous ne sommes plus, le fantôme de nous-même, un passé encore vivant.

L'anonymat

Un fantôme c'est quoi?

Un drap blanc, une forme vaguement humaine, et deux ronds noirs pour les yeux...

Les fantômes se cacheraient sous des draps blancs pour qu'on ne les voit pas.

Sous les yeux des spectateurs, ils seraient invisibles et anonymes pour qu'on ne les reconnaisse pas.

En recouvrant d'un drap blanc les visages et les corps, on soustrait l'identité des personnes en les uniformisant, en les rendant anonymes, en leur ôtant toutes valeurs affectives et toutes expressions. Le mouvement du corps et les différentes tailles sont les seuls éléments qui distinguent tous ces fantômes entre eux. De cette manière, une expérience spécifique et privée devient, à travers cet ajout du drap blanc, la porte d'entrée à une expérience universelle et partagée par tous.

Dans un contexte de société hyper individualiste et narcissique, où le culte de la personnalité devient de plus en plus la règle, où tout un chacun s'affiche et affiche sa vie sur les réseaux sociaux sans aucune pudeur, où l'on starifie à tout va et où l'image règne en reine incontestée, le projet **Disparaître: Fantômes!** choisi aussi comme sujet, de questionner l'anonymat et la pudeur.

Ainsi la figure du fantôme s'impose comme étant le masque le plus simple, le plus brut et le plus enfantin qui puisse exister.

Un drap blanc qui cache et qui révèle à la fois une présence.

Sur scène: un comédien, un régisseur, des objets et des fantômes.

Un spectacle d'absents présents.

Nous tenterons l'expérience de rétablir la symétrie entre personnes et objets ou, si l'on préfère, à rendre justice à des *acteurs non-humains* en leur accordant une considération similaire à celle dont on gratifie les acteurs humains.

Une sorte d'humilité naît de cet équilibre des présences. Artefact humanoïde, donc à la fois personne et objet, le fantôme se prête à merveille aux techniques du théâtre d'objets permettant une multiplication des fantômes, ni humains et ni objets.

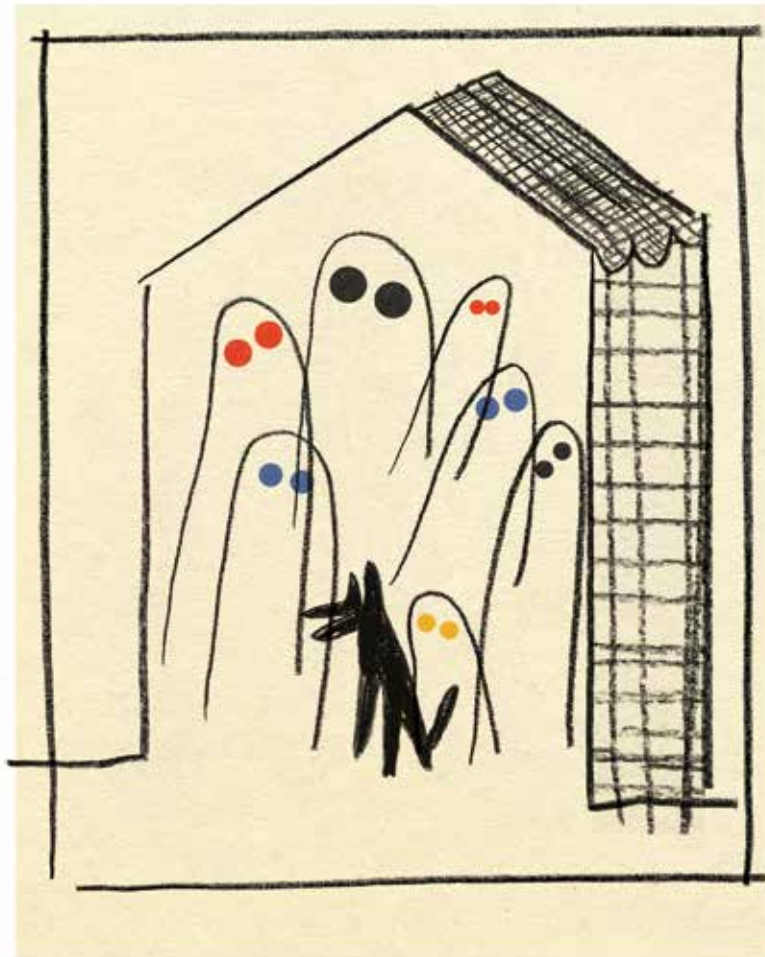
Comme dans un carnaval, une fois masqué, on est libre d'être qui on veut.

La fabrique de l'illusion

Disparaître: Fantômes! convoquera sur scène physiquement et plastiquement des fantômes.

Nous souhaitons rendre visible les « moteurs » qui les animent. Un spectacle de trucage où l'on joue à croire à ce que l'on voit. Car rien n'est caché, car l'invisible est visible. Sinon il n'y aurait pas de fantômes!

À l'encontre de la magie où justement c'est l'effet qui est recherché et qui est mis en lumière, **Disparaître: Fantômes!** veut explorer le moyen. L'effet n'est pas le sujet. Personne n'est dupe, il y a bien quelqu'un qui fabrique et qui tire les ficelles. Un spectacle plastique et bricolé, car les moyens convoqués pour parler et faire apparaître des fantômes sont simples. Le processus de création ou d'évocation des fantômes est au centre du projet. Faire apparaître et disparaître des figures de fantômes par tous les moyens à notre disposition: peinture, matière, objets, dispositifs mécaniques, vidéo, projection lumineuse, écriture, son, bricolage, tour de passe-passe... une fabrique en direct de l'éphémère.



«We are the ever-living ghost of what once was.»

Nous sommes le fantôme toujours vivant de ce qui était autrefois.

Ben Bridwell (Band of Horses)

PISTES SCÉNOGRAPHIQUES

Comme à notre habitude, notre façon de travailler nous pousse à envisager des hypothèses de spectacles et bien entendu de dispositifs scénographiques, que nous vérifierons, que nous modifierons et validerons lors de nos laboratoires de recherches en amont des périodes de répétitions et de travail au plateau.

À notre façon, la scénographie est envisagée comme faisant partie intégrante de la dramaturgie du spectacle dans le sens où nous l'utilisons comme un marionnettiste manipulerait une marionnette. Elle intègre dès le départ des dispositifs plastiques riches en possibilités d'actions nous permettant d'imaginer des situations et des images.

Pour *Disparaître: Fantômes!* plusieurs pistes de recherches scénographiques sont à explorer.

Des panneaux mobiles

En premier, dans ce désir de faire exister plastiquement des fantômes par la peinture ou la projection d'images vidéo ou autres projections lumineuses, il nous faudra des supports. Des supports qui déterminent un cadre, un lieu possible de la représentation. Ces supports pourront être des panneaux mobiles, de bois, de tissus tendus, de papier ou de draps suspendus, qui seront à la fois écrans à projection, tableaux à peindre, mur ou cloison, ou encore fenêtres ou portes. Ils devront être mobiles afin de pouvoir transformer l'espace scénique à volonté, fermer des espaces ou les ouvrir, créer des vides ou au contraire concentrer le regard sur des espaces clos, et rendre vivant par le mouvement ces projections de fantômes.

Dans cette idée de se cacher, de se jouer de ce que l'on voit et de ce que l'on ne voit pas, ces panneaux mobiles de différentes tailles prendront également la fonction de cloisons modulables derrière lesquelles on peut se cacher. Il y aura le devant et le derrière, le dessus et le dessous, et aussi les côtés. Et tout cela sera changeant et mouvant.

Du noir et du blanc

Pour faire apparaître ou disparaître ces fantômes ainsi que nos deux personnages, un espace noir de départ, pourra faire exister la couleur blanche (des draps ou des écrans) et dissoudre dans l'obscurité tout ce qui n'est pas éclairé. Et donc affirmer l'idée et le concept de la boîte noire comme support à tous les trucages visuels et lumineux. Une nuit artificielle agrémentée d'étoiles fictives et d'apparitions luminescentes. Un espace permettant des coins obscurs qui occultent et des points lumineux mettant en lumière ce qu'il faut regarder.

Le drap blanc comme objet représentant le fantôme pourra être décliné sous différentes formes tel un écran volant et se dépliant; une nappe sur une table, un rideau à une fenêtre etc. ou encore un tableau blanc support à peindre ou écran de cinéma, trace de peinture blanche ou objets blancs indéfinis.

Le lieu du passage

L'une de nos recherches se porte également sur ce que l'on appelle le ou les lieux de passage entre deux mondes. Celui de la vie et de la mort, du visible et de l'invisible, de l'extérieur et de l'intérieur, du devant et du derrière, ou encore de l'avant et de l'après. C'est ce lieu de passage, cet entre-deux, ce sas, ce lieu intermédiaire, qui détermine la création des fantômes, et leurs apparitions. Ce lieu est une porte, une armoire ou un coffre comme dans les contes, ou encore une boîte, un cadre, une fenêtre ou un écran. C'est aussi la possibilité d'une transformation ou d'un changement qui s'opérerait par ce franchissement.

Des espaces quotidiens

Étant sur une scène de théâtre, cet espace abstrait, il nous faudra comme points d'appuis pour situer les actions et les lieux, des dispositifs permettant de faire exister des bribes d'espaces concrets et quotidiens car les fantômes font partis de nos vies. Par des fragments d'espaces familiers, tel un pan de mur avec du papier peint, un coin de pièce avec une fenêtre, un morceau de plancher, ou bien un lit pour situer une chambre, une table ou d'autres fragments de mobilier, ou encore une porte permettant des entrées et des sorties. Tous ces éléments devront être mobiles, transformables et indispensables à l'action scénique.

Multiplier les points de vue

Un dernier point à expérimenter scénographiquement est la notion de point de vue. Sur scène, deux personnages se regardent en permanence, ou font exister l'un pour l'autre des « chimères » ou autres apparitions bricolées.

Parfois, ils se rendront invisibles à l'autre afin de pouvoir faire croire à ces apparitions ou à ces disparitions. Et en même temps, ils devront être visibles du public. Un jeu de cache-cache à vue devra exister. Pour réussir ce pari, nous prévoyons de jouer autant sur le devant et le derrière, sur ce qui est visible et caché, ainsi que sur les hauteurs.

Il nous faut imaginer des possibilités de s'observer de haut, par-dessus, ou par dessous. De se jouer du haut et du bas et des côtés, des vides et des pleins, et d'imaginer pourquoi pas, des dispositifs de lévitations ou d'envol d'objets, de draps blancs, ou de fantômes.

La vidéo

Il nous semble essentiel d'intégrer au spectacle la dimension cinématographique du fantôme à travers l'utilisation de la vidéo.

Le cinéma est une « fabrique de fantômes ». La quintessence même du cinéma est spectrale !

Il en est de même pour la photographie. En effet, à l'écran, sur le papier, se révèlent et s'animent des personnes qui déjà ne sont plus là.

Ce n'est plus que leur double passé qui s'animent devant nous.

La vidéo sera aussi à la fois un espace et un interlocuteur pour le comédien.

Ce sera un espace où il sera possible de se cacher ou de disparaître, de se révéler ou d'apparaître. Un espace de projection à l'imagination, un support à peindre.

La vidéo brouillera les pistes.

Qui est à l'écran ?

Qui est là ?



UN SPECTACLE JEUNE PUBLIC ?

Disparaître : Fantômes ! est un spectacle accessible au jeune public.

Oui, mais pas uniquement. Nous préférons parler d'un tout public à partir de 10 ans.

La compagnie s'est engagée depuis un certain nombre d'années et de spectacles sur des créations qui s'adressent autant au jeune public qu'à un public adulte et familial.

Ainsi, nous pouvons jouer en effet pour des scolaires, des groupes d'enfants constitués, mais aussi en tout public dans un contexte de sortie en famille.

Le spectacle s'appréhendera selon différents degrés ou niveaux de lecture. L'enjeu de notre écriture repose sur la possibilité de créer les conditions d'un échange entre les enfants et les adultes. Le spectacle pouvant être le point de départ de discussions et d'interrogations.

Les questions développées dans le spectacle sont des questions que l'on peut se poser à tous les âges mais de façons différentes.

En tant qu'adulte, nous portons en nous tous les âges de la vie que nous avons traversés. Ainsi, nous sommes encore au présent l'enfant que nous avons été. L'enfant entrera dans le spectacle en suivant un fil de lecture. L'adulte, quant à lui, pourra apprécier les différents niveaux de lecture et élargir son champ imaginaire en se permettant des aller-retours entre les différentes couches d'interprétations.

Le spectacle, est aussi un moyen d'ouvrir avec les enfants des débats, des questionnements, des réflexions. C'est une ouverture sur le monde qu'il faut partager avec les adultes. L'échange est important, et apporte autant aux enfants qu'aux adultes, car il n'y a pas de réponses toutes faites. **Les enfants et les spectacles ont en commun de demander à l'adulte de se positionner et de remettre en question ses certitudes.**

Les différents sujets abordés dans **Disparaître : Fantômes !** sont des questions existentielles voire philosophiques qui ne sont pas particulièrement simple et facile à aborder dans la vie de tous les jours avec les enfants et mêmes entre adultes. Ce sont des sujets qui nous touchent de façon intime et qui sont parfois douloureux, mais qui sont incontournables : le temps qui passe, la disparition, la finitude, la mort, mais aussi : quelle est notre place dans ce monde ? Nos relations aux autres êtres vivants, l'inconsistance de la vie etc. Mais aussi des questions simples et concrètes : Qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce qui est visible, et qu'est-ce qui ne l'est pas ? Etc.

Un spectacle pour tous, c'est un spectacle accessible, qui offre une porte d'entrée assez large.

Parler à tous demande de développer un vocabulaire approprié, imagé et simple tout en étant exigeant sur la qualité et l'intérêt de la proposition.

L'imagination, la poésie et la liberté comme terrain de jeux sont des clefs pour entrer de plain-pied dans une proposition artistique. À la fois ludique, poétique, imagé, absurde et burlesque, le langage développé tentera d'amener en douceur le spectateur sur un terrain nouveau et insoupçonné et à se poser des questions qui débordent du cadre du spectacle.

FICHE TECHNIQUE

En cours de construction

Contacts

Régie lumière / Régie générale / Régie son :
Philippe Colin - 06 22 80 69 87 - mrkpuch@gmail.com

Durée du spectacle	Environ 55 minutes
Transport	1 véhicule 17m3
Montage et réglage	3 services de 4h
Démontage et chargement	1 service de 4h
Équipe en tournée	1 comédien-plasticien 1 comédien-régisseur 1 régisseuse de tournée
Jauge	200 personnes en tout public 150 personnes (accompagnateurs inclus) en scolaires
Nb représentations / jour	2
Mise après jeu	2h maximum

Plateau

- › Spectacle d'intérieur qui peut s'implanter dans des espaces non dédiés aux représentations théâtrales
- › Dimensions de l'espace de jeu incompressibles : 8m d'ouverture, 8m de profondeur, 4m30 sous plafond ou grille
- › Boîte noire pendrillonnée au minimum à 9m en ouverture, 8m en profondeur, et 4m30 en hauteur, sans aucuns pieds qui dépassent. Il est préférable si possible de pendrillonner un peu plus large si la salle le permet.
- › Pas de gril nécessaire
- › Noir total obligatoire, merci de nous contacter pour discuter ensemble de l'intensité de l'éclairage des sorties de secours
- › Plateau au niveau du sol à l'idéal. Si votre plateau est surélevé, merci de nous contacter pour vérifier la faisabilité.
- › Sol tapis de danse noir
- › Besoins au plateau : 5 pains et 2 escabeaux de 7 marches

Salle

Un gradinage est obligatoire, sinon des assises évolutives (sol - petits bancs - bancs) pour une bonne visibilité du spectacle. Ouverture des gradins maximale de 9 m. Plan de salle à définir avec le régisseur de la compagnie

Vidéo

- › 3 vidéoprojecteurs liés à la régie au plateau - amenés par la compagnie

FICHE TECHNIQUE

Son

› Besoin de 2 HP de type 12 ou 15 pouces sur pieds à relier à la régie se trouvant au plateau.

Lumière

› Besoins lumière en cours d'élaboration : à priori besoin de 24 circuits, prolongs et triplettes.

Demande en personnel

› Prévoir une habilleuse en fonction du nombre de représentations

› Sur place, un régisseur d'accueil et un minimum de deux techniciens pour le déchargement et le chargement du camion

LA MÂCHOIRE 36

Présentation

La Mâchoire 36 est avant tout l'association de deux personnalités complémentaires, **Estelle Charles** et **Fred Parison**. **L'une est issue du théâtre, l'autre des arts plastiques.**

Les créations de la compagnie reposent sur ce dialogue, sur cette partie de ping-pong, sur cet échange qui nourrit, construit, alimente un langage singulier. Touches à tout de nature, revendiquant un certain do it yourself (faire soi-même), Estelle et Fred créent des spectacles où la notion de bricolage plastique est primordiale, cherchant à retrouver avec la fraîcheur et la naïveté de l'enfance, une poésie fragile, un savoir-faire imparfait, un humanisme brut.

Historique des créations

L'Aquarium (1998) Un spectacle de rue et d'objets bruts et bricolé sur fond d'univers marins.

Les Cadres de la nouvelle économie (2002) Un spectacle de rue où s'entremêlent affiches de publicités articulées, comédiens/manipulateurs, sur fond de slogans publicitaires.

Il fait boule de neige! (2004 re-création en 2012) Un spectacle d'objets manipulés et mécaniques, autour de l'hiver, du souvenir, et de l'enfance.

Peut-être un Dragon chez les Dogons (2006) Une forme courte en espace naturel, de théâtre d'ombres et d'objets animés. Un poème visuel pour un acteur / manipulateur, qui en suivant les courbes d'un dragon intérieur, nous mène jusque sur les pistes africaines.

Petites Ailes (de 2007 à aujourd'hui) Un exposition mécanique habitée rassemblant plusieurs installations scénographiées autour de l'envol, de l'enfance, du mouvement et de la nature, mêlant à la fois mécanique, bricolages, et objets naturels.

La dispersion des silences (2007-09) Un spectacle pour parc et jardins en plusieurs volets, sur le thème de l'enfance et de la blessure, à partir d'interviews réalisées in situ.

Dieu gît dans les détails, La Borde, un asile (2011), D'après le récit de Marie Depussé. Un spectacle de plateau sur la folie et la chronique des jours ordinaires passés à la clinique psychiatrique de La Borde.

Nouvelle à Honnechy (2012), D'après le récit de Benoit Richard.

Un forme courte musicale et théâtrale racontant l'expérience à la fois banale et peu commune d'un jeune photographe qui se remet en question et décide de confronter sa propre incertitude à un milieu inconnu.

Slumberland (2013) Une performance/spectacle sur la difficulté à raconter un rêve, et à le rendre concret avec divers outils scéniques : la parole, le corps, le dessin, le son, l'écriture.

La forêt (2014) Un spectacle de plateau sur la forêt. Un conte initiatique, visuel et forestier, qui raconte comment un enfant, le temps d'un été, a apprivoisé ses peurs.

Une forêt en bois... construire (2016) Un spectacle visuel de théâtre d'objets et de bricolages plastiques, un hommage à la forêt, celle que l'on arpente, que l'on observe, que l'on fabrique.

Gribouillis (2019) Un spectacle visuel et musical de théâtre d'objets et de bricolage plastiques et sonores. Un spectacle qui interroge le processus de création quand tout est encore permis.

L'équipe

Estelle CHARLES metteuse en scène, codirectrice artistique de La Mâchoire 36



Après quatre années de formation d'actrice sous la direction de **Daniel Pierson** au CDN de Nancy, Estelle se jette à 20 ans à corps perdu dans l'aventure théâtrale. Elle n'a de cesse de s'ouvrir à la création. Elle se forme auprès de metteurs en scène (**Serge Tranvouez, Claudia Stavisky, Antoine Caubet, Éric Didry, Gilberte Tsai, François Rancillac, Jean-Pierre Larroche**), tout en se lançant dans des créations plus underground, alternatives et performatives dans les Arts de la Rue (**Sérial Théâtre, Illimitrof company, Materia Prima**). Tout en menant de front ces deux univers, elle joue dans des spectacles en salle sous la direction de **Daniel Pierson, Noémie Carcaud, Émilie Katona, Éric Didry, Ghislain Mugneret**.

Forte de toutes ses expériences, et suite à sa rencontre avec Fred Parison, elle décide de créer avec ce dernier sa propre compagnie : **La Mâchoire 36**, afin de faire dialoguer les différents codes du Théâtre et des Arts Plastiques. Au bout de dix années de pratiques professionnelles, Estelle décide de questionner son travail en suivant la **FAIAR** à Marseille (**Formation Avancée Itinérante des Arts de la Rue**). À l'issue des deux années de formation, elle s'investit plus que jamais dans sa compagnie et dans la mise en scène des spectacles. En 2012 et 2019, Estelle participe en tant que metteuse en scène, puis comédienne, à l'aventure des **Mises en voix**, un projet transfrontalier Lorraine / Luxembourg. Estelle est investie depuis 2001 dans un travail auprès d'acteurs en situation de handicap au sein du collectif **Autrement Dit**. Depuis 2007, Estelle est assistante à la mise en scène et dramaturge pour la metteuse en scène franco-belge **Noémie Carcaud**. En 2022 elle assure la mise en scène du spectacle **Ourses** de la compagnie nantaise **Bélé-Bélé**.

Fred PARISON plasticien, constructeur, scénographe, codirecteur artistique de La Mâchoire 36



Autodidacte de formation, touche-à-tout curieux, Fred est passionné par l'image et par le mouvement. Très rapidement, son travail s'oriente vers des univers plastiques et poétiques où la mécanique, le mouvement et la manipulation participent à des formes spectaculaires et théâtrales. Ainsi, de rencontres en rencontres, certaines seront pour lui décisives : l'approche du théâtre d'objets de **Jean-Pierre Larroche** et les **Ateliers du spectacle** sur un atelier de recherche en 1998, et la rencontre avec François Delarozière sur un stage de la **FAIAR** en 2002 et sur le chantier de restauration pour l'exposition de **La Machine** : Le grand répertoire, Machines de spectacles.

Son parcours l'amènera à travailler avec **Materia Prima, la compagnie des Bains Douches (Claude Acquart), le Théâtre de l'Unité, Tryciclique Dol, la compagnie OPUS (Pascal Rome), le Théâtre de La Licorne (Claire Danscoine), La Bande passante, Blah Blah Blah productions...** entre autres. Compagnies pour lesquelles il jouera ou fabriquera des objets mécaniques et des objets scénographiques. Depuis la création de **La Mâchoire 36**, avec Estelle Charles, Fred co-imagine et co-écrit les spectacles de la compagnie. Il invente, conçoit, et construit les scénographies, les objets, les dispositifs et les différents univers plastiques de tous les spectacles. Par ailleurs Fred fabrique des expositions et des installations plastiques en écho au travail de la compagnie. Il anime régulièrement des stages ou des formations autour de son univers et de celui de la compagnie.



Philippe COLIN régisseur son et lumière

Après une formation de 1997 à 1998 « Art et technique » à Montreuil, Philippe travaille de fin 1998 à fin octobre 2011 comme technicien polyvalent au **CCAM** scène nationale de Vandœuvre-lès-Nancy. Il complète sa formation en 2005 et pendant un an à l'ISTS Avignon en « régie du spectacle ». Il est régisseur général pour la compagnie **Tout va bien**, la compagnie **Les fruits du hasard**, la compagnie **Li(luo)**. Il travaille comme régisseur lumière et son pour les compagnies : **l'Escabelle**, la compagnie **Tout Va Bien**, **Caravanes**, **Les Patries Imaginaires**, la compagnie **La Mu(ette)**, **Anthony Laguerre** et **Marie Cambois**, **La Distillerie Collective**. Il est régisseur lumière et son pour **La Mâchoire 36** depuis 2011 sur l'ensemble des créations de la compagnie.



Sophie DECK plasticienne, costumière, comédienne

Sophie possède de multiples cordes à son arc: décoratrice, plasticienne, comédienne, et directrice artistique de compagnies. Elle travaille depuis plus de vingt ans dans le spectacle vivant et plus spécifiquement dans les Arts de la rue. Elle crée et dirige plusieurs compagnies dont **Les Applicateurs**, **La Guitoune à Teuteu**, la cie **Monique** et plus récemment la cie **Bélé-Bélé**. Dans sa cie **Bélé-Bélé** elle met en scène construit et joue dans **Le Fatras**, **Graceland**, et **L'histoire du loup qui quitta son histoire**. Sophie est plasticienne et décoratrice pour de nombreuses compagnies de théâtre de rue ayant depuis longtemps fait leurs preuves comme **Archaos**, **Royal de Luxe**, **26000 Couverts**, **Le Nom du Titre**, **Jo Bithume**, **Collectif Organum**, **Turbulence**, **les 3 points de suspension**. Elle est par ailleurs décoratrice pour **l'Opéra Garnier**. Elle monte sur les planches pour jouer avec 26 000 couverts dans **Le 1^{er} championnat de France de n'importe quoi**, **Le grand bal**, avec le Nom du Titre dans **Le retour du grand renard blanc** et dans **Le grand répertoire des machines** du Royal de Luxe. Sophie a commencé à travailler avec **La Mâchoire 36** en 2017, sur la création de **Gribouillis**.



Vincent TOURNAUD artiste, vidéaste

Après avoir remporté le grand prix du jury au sein du festival universitaire national des créations SRC, pour la réalisation d'un court métrage d'animation en 2011, il décide de se professionnaliser dans le domaine de la vidéo. Son style de montage et son esthétique d'images singuliers mêlent habilement reportage, clip vidéo ou encore cinéma et lui permettent de nombreuses opportunités avec différents artistes. Depuis 2012, il collabore notamment avec **Chapelier fou**, **Matt Elliott**, **Ez3kiel** ou encore le Label nancéien **Ici d'ailleurs** et réalise de nombreuses vidéos promotionnelles ou clips artistiques. En 2013 il est sollicité pour filmer des artistes nationaux ou internationaux, comme **Boys noise**, **Gesaffelstein**, **Étienne De Crecy**, **Just blaze** ou encore **Nekfeu**. Dès 2015, son parcours s'oriente également vers la conception de films institutionnels pour des acteurs du Grand-Est comme le Zénith du Grand Nancy, Scènes et Territoires en Lorraine, l'INECC, L'autre Canal ou Les Eurockéennes de Belfort. Il élargira également ses collaborations à partir de 2016 auprès des compagnies de théâtre pour mettre en image leurs spectacles au sein de vidéos de création, promotionnelles ou live en collaborant avec différentes compagnies (**La Muette**, **Les Patries Imaginaires**, **Motrice**, **Tout Va Bien**, **Brouniak**, **Rue de La Casse**, **La Distillerie Collective**).

RÉFÉRENCES

Des lectures et des points d'appuis qui alimentent nos recherches

Des livres

La Disparition de George Perrec

Autopsie des fantômes de Philippe Charlier

Comment faire l'amour avec un fantôme de Philippe Charlier

Vivre avec l'invisible de Marie de Hennezel

Habiter en oiseaux de Vinciane Despret

Au bonheur des morts de Vinciane Despret

Un bouquet de fantômes, anthologie présentée par Barbara Sadoul,
Éditions Libro

Du fantôme, un paradigme contemporain sous la direction de Miguel Egaña,
Éditions de la Sorbonne

La discrétion, l'art de disparaître de Pierre Zaoui, Éditions Autrement

Ni vu ni connu, le camouflage au regard de l'objectif de Hanna Rose Shell,
Éditions Zones Sensibles

Pascal et le fantôme de Marguerite Thiebold, Hachette

Le temps des fantômes, Spectralités de l'Age moderne (XVI^e-XVII^e siècles)
de Caroline Callard, Éditions Fayard

Histoire des maisons hantées de Stéphanie Sauget, Éditions Tallandier

Tromper l'ennemi, l'invention du camouflage moderne en 1914-18
de Cécile Coutin, Éditions Pierre de Taillac

Journal d'un fantôme amoureux en temps de guerre de Nicolas De Crécy

Des films

A ghost story de David Lowery

Malec chez les fantômes de Buster Keaton

The leftover de Damon Lindelof



CONTACTS



Contact artistique

Estelle Charles et Fred Parison
06 77 94 55 74 et 06 79 70 72 76
lamachoire36@yahoo.fr

Contact
Diffusion/production

Amandine Royer et Elora Girodon
06 99 22 38 24 / 07 55 61 83 74
diffusion@lamachoire36.com

www.lamachoire36.com

www.facebook.com/cielamachoire36

